

P. M. GALARNEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES
Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux
MARCHANDISES CANADIENNES.
350, RUE ST-PAUL
ET
185, RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

MERIDEN BRITANNIA CO.
MANUFACTURE
d'Articles fins de Plaque Galvanique.



WILLIAM SMITH
Fournitures de Cercueils

1847. ROGERS BROS.
Argenterie de Table.

Hamilton, Ont.

LE MONITEUR DU COMMERCE
MONTREAL, 26 AOUT 1881.

A NOS ABONNÉS.

Avec ce numéro commence le second volume du "Moniteur du Commerce". Les six premiers mois de sa publication ont démontré qu'un journal français purement commercial pouvait être utile; il a pénétré dans bien des magasins, qui jusqu'alors avaient recours aux journaux anglais pour les nouvelles les intéressant; il a prouvé que la langue française était tout autant la langue des affaires que la langue anglaise; la faveur publique a encouragé ses efforts et aujourd'hui l'existence du "Moniteur du Commerce" est assurée.

C'est surtout dans la campagne qu'un accueil favorable a été fait au "Moniteur

du Commerce". Privés de renseignements commerciaux que les journaux français de leur localité ne pouvaient leur fournir, les marchands de campagne n'avaient aucun moyen de se tenir au courant des fluctuations des prix des marchés et des changements que pouvaient apporter dans les affaires les crises ayant lieu dans les pays lointains mais dont les vibrations ne sont pas sans effet sur leurs intérêts les plus rapprochés. Désormais, ils connaîtront les nouvelles aussitôt que les négociants des villes, ils seront à même de profiter des variations des prix du marché et par l'étendue des informations que donne le "Moniteur du Commerce," sur les marchés étrangers, ils pourront prévoir ou une hausse ou une baisse et agir en conséquence.

La facilité des communications a amené même entre les marchés les plus éloignées les uns des autres une grande solidarité; et une variation, un besoin ne peut pas se manifester dans l'un d'eux sans que les autres marchés ne s'en émeuvent; de là l'impossibilité de voir se reproduire les famines qui décimaient autrefois les populations; de là l'impossibilité de ces accaparements ou du monopole d'un article de première nécessité. Grâce à la facilité des moyens de transports, des relations rapides, les grains nécessaires sont instantanément dirigés vers le pays qui en manque; le monopole est bientôt détruit par des arrivages lointains que la spéculation n'a pu contrôler, et l'équilibre se rétablit bientôt entre l'offre et la demande de façon à réduire l'écart des prix aux fluctuations ordinaires. Les journaux de commerce sont les seules voies de manifestation des besoins des différents pays. La comparaison entre les prix à l'étranger et ceux de notre pays nous permet de dire s'il nous faut exporter tel de nos produits ou importer un produit similaire et c'est par cette comparaison et les conséquences qu'elle amène que l'équilibre des prix tend à s'établir dans le monde entier.

L'utilité indispensable d'un journal de commerce entre les mains de chaque homme d'affaires devient évidente. Entre un marchand sans abonnement à un journal de commerce, qui compte pour savoir ce qui se passe sur ce que ses voisins lui raconteront lorsqu'ils reviennent de la ville et le marchand qui reçoit un journal, étudie le prix des marchandises, compare les prix à ceux de l'année précédente, recherche la cause de la différence entr'eux, en un mot, fait œuvre d'intelligence, il y a la même différence qu'entre un homme au fond d'une vallée et celui au sommet d'une montagne. L'un, dont l'horizon est borné de toutes parts, ne voit pas au-delà de quelques pas autour de lui, il hésite sur la direction à suivre, il ne peut que s'égarer; l'autre, au contraire a devant lui un horizon immense; aussi loin

que sa vue peut s'étendre, il distingue les accidents de terrain, les sinuosités des routes, les méandres des rivières; le calme de l'atmosphère ou la rapidité des nuages lui permet de prévoir quelles facilités ou quelles entravés rencontrera sa marche. Il peut pointer du doigt l'endroit où il tend, il s'y dirige avec certitude, il ne peut s'égarer.

La raison du succès du "Moniteur du Commerce" est dans son effort d'avoir tenté d'augmenter l'horizon commercial de chacun de ses abonnés. Donner dans son prix courant la valeur exacte des marchandises, dans sa revue commerciale, indiquer la tendance des prix, les causes qui peuvent les affecter, comme les marchés étrangers, les influences financières, et enfin dans ses articles éditoriaux, mettre en relief ce qui peut le mieux servir l'intérêt du commerce du pays, tant dans sa prospérité matérielle que dans sa moralité: Tel a été et tel continuera d'être le programme du *Moniteur du Commerce*.

Un bien déjà produit par le *Moniteur du Commerce* est l'introduction des produits manufacturés de la Province d'Ontario à la connaissance de la population française de la Province de Québec. En effet, avant la publication du *Moniteur du Commerce* les fabricants du Haut-Canada ne pouvant point annoncer leurs marchandises dans la province, les journaux quotidiens français n'ayant qu'une circulation locale, le bénéfice de l'annonce devenait trop coûteux pour le petit nombre de lecteurs qu'elle obtenait.

Le *Moniteur* est venu apporter un remède à cet état de choses et les nombreuses annonces de la province d'Ontario qu'il publie sont la preuve que les fabricants ont compris bien vite l'avantage qu'il leur offrait. Il y a, à nos yeux, un progrès considérable dans cette communication entre les deux provinces. La connaissance des produits manufacturés d'Ontario ne peut manquer d'amener des demandes de la part de la province de Québec, surtout en machines et outillages qu'elle ne fabrique pas encore; or, ces relations nouvelles amèneront une fusion d'intérêts commerciaux et industriels bien propre à diminuer ces préventions fâcheuses que le défaut de contact a laissé subsister trop longtemps.

Quand les intérêts matériels se fusionnent, il devient impossible que les autres questions qui divisent ne perdent bientôt de leur importance et les relations commerciales entre les deux provinces, basées sur l'intérêt que chacune d'elles trouverait dans l'échange, fera plus pour une appréciation mutuelle des qualités des deux races en présence que toutes les conventions, assemblées, discours, adresses, articles de journaux et autres appels de la politique.

Le *Moniteur du Commerce* s'efforcera donc de rester ce qu'il a été jusqu'à présent,